

Assemblée Générale du Jazz Club Moulinois

25 janvier 2013

Rapport moral

Nous sommes restés longtemps sans faire d'assemblée générale « officielle », par paresse et manque de disponibilité probablement, mais aussi parce « ça tournait rond », que nous nous réunissons - de fait - tous les mois et que les problèmes et interrogations ont trouvé leurs solutions au cours de ces rencontres, chacun s'investissant selon ses moyens... Il est raisonnable de revenir à un fonctionnement traditionnel permettant à chacun d'exprimer son point de vue sur la vie du club de manière démocratique.

Rappels :

Le jazz Club existe « officiellement » depuis la publication de ses statuts au journal officiel du 18 janvier 1980 à l'initiative de Michel Poix. Après avoir erré de lieux en lieux il a investi la cave de l'hôtel Demoret en 1984 et est devenu une « institution Moulinoise ». (pour le reste consulter la page « [histoire du club](#) » du site). Son objectif est « permettre à des musiciens de jouer du jazz ensemble et former de nouveaux musiciens, permettre à des non-musiciens d'assister aux activités des musiciens, et ainsi de faire connaître la musique de Jazz à ceux et celles qui le désirent ». Le Jazz Club n'est ni une salle de spectacle, ni un orchestre, c'est une association de bénévoles pour promouvoir le jazz.

Bonne forme du club

Comment mesurer la santé du jazz club ?

Le critère de la **fréquentation du club** est sans doute essentiel compte tenu de la vocation de l'association (voir plus haut). Si on cumule le « public » de la cave et ceux ayant assisté à des prestations bénévoles d'adhérents musiciens à l'extérieur, on dépasse vraisemblablement l'an dernier les mille.

Il y a 52 cartes du club vendues (couples et individuels soit provisoirement 59 adhérents à ce jour) chiffre stable depuis longtemps. C'est relativement faible mais la souplesse de l'adhésion ponctuelle plait.

Le critère de la **santé financière** est lui aussi important (ça va très bien, voir rapport financier)

Le critère de l'**indépendance** est intéressant. Nous ne touchons pas de subventions, pas par choix, mais par la conséquence d'une série d'évènements et de situations complexes. Cette situation nous met à l'abri des aléas des politiques culturelles des collectivités publiques ou organismes privés. Il faut cependant remercier la commune de Moulins, ses services culturels et de « com » qui, conscients de notre participation culturelle à la vie de l'agglomération, laisse cette cave à notre disposition et facilite notre communication. Merci également aux généreux donateurs qui se manifestent parfois.

Le critère de la **vie de l'association** est pour moi essentiel. A mon avis le jazz club était devenu trop « salle de spectacle », la cave vivait peu entre les concerts, ça a beaucoup évolué. Des orchestres viennent répéter (citons Torme, Happy Brass Band, New Orleans, Djembés, plus ponctuellement une chorale gospel-jazz, etc.), des cours de guitare, et surtout, sous l'impulsion d'Olivier « les rencontres du vendredi » qui rassemblent une dizaine de musiciens qui se confrontent à la « science du Jazz ». La participation de nombreux adhérents à la vie du club est stimulante : la réfection de l'arrière salle a été faite « en interne », notamment avec Jean-Claude, les deux Olivier, Vincent... La rampe de l'accès aux loges par Jean-Claude... L'hébergement des musiciens par Françoise depuis de nombreuses années (malheureusement elle ne peut plus l'assu-

rer) N'oublions pas non plus que ce sont les adhérents et le public qui collent les affiches ! Même le rangement des chaises est entré dans les mœurs !

Le critère de **la notoriété**, difficile à mesurer, semble excellent. A Moulins, dans la tête des gens « jazz = jazz club » depuis plus de trente ans. Le quotidien « La Montagne » nous suit avec amitié, (je pense notamment au journaliste Pascal Larcher) de très grands articles nous ont été consacrés dans la presse locale, même s'ils ont été parfois trop « personnalisés » à mon goût, ils reflètent l'aura du club.

Autre nouveauté, après le [site du Jazz Club](#) (depuis l'an 2000), la [page Facebook](#) gérée par Guy et Olivier (un maximum de 784 personnes atteintes en janvier, et 39 personnes participant à la discussion)

Dernier critère - et non des moindres - la **qualité de la musique**. Nous avons été gâtés, nos amis du Happy et du New sont en progression permanente et ne lassent jamais le public. De grands noms du Jazz hexagonal, et au delà, acceptent notre invitation malgré un budget serré. N'en citons qu'un, l'extraordinaire Ronald Baker...

Il faut le répéter, le Jazz Club reste une association « militante » et sans la participation bénévole de tous et notamment des musiciens qui offrent un concert par an, l'association aurait soit disparu, soit aurait été transformée en un « club de nuit » ou tout autre version plus ou moins commerciale ou élitiste.

L'avenir

Nous le savons les grands médias ignorent le jazz ; ils cherchent la rentabilité immédiate, la musique facile, bouillie pré-digérée permettant d'offrir du « temps de cerveau disponible » aux annonceurs. (citation de l'ex-patron de TF1). Pourtant cette musique reste bien vivante et influente sous des formes extrêmement variées. L'essentiel est bien sûr la musique avec de vrais musiciens en chair et en os, de l'improvisation, des risques... Notons cependant les web-radios (<http://www.jazzradio.fr>) ou les « robinets à musique » comme <http://www.deezer.com/fr> ; mais aussi les rares émissions de radio : sur France-musique, France-culture, Inter, Europe 1, RTL.

Nous devons épouser les goûts des adhérents, mais aussi proposer des choses qu'ils connaissent moins. Par l'élargissement de notre public nous pouvons sans doute offrir des musiques plus novatrices. (après tout, dans les années 80 Sylvain Kassap est passé à la cave, plus tard Gérard Siracusa, plus récemment Stéphane Guillaume qui fait du jazz-fusion avec Peter Erskine ! Nous avons pu constater depuis quelques années une plus grande variabilité des spectateurs selon les styles proposés, plus aucune activité humaine n'échappe au « zapping ». Il reste que la période « swing » au sens large remporte le plus de succès. Ellington disait sur le jazz (cité par Jean-Pierre Rougeron) : « ça swingue, c'en est ; ça swingue pas, c'en n'est pas... ».

Parmi les projets à court terme :

- Projet de Thomas « Jazz à Moulins » qui peine à obtenir un contact avec la commune.
- Projet de pique-nique cette année avec les « anciens » (Bruno Chatard, Jean-Pierre Thomas...)
- Refonte de la page « histoire du club » du site
- Projet de Tee-shirt dessiné par Frédéric Deligne
- Parmi les tâches plus administratives, le prochain CA devra se pencher sur la rédaction d'un nouveau règlement intérieur précisant bien la distinction entre membre et membre actif.
- Il faudra envisager une modification de l'hébergement bénévole des musiciens, Françoise ayant exprimé sa fatigue de le faire depuis pas mal d'années.
- Plus les propositions que vous ne manquerez pas de nous faire dès maintenant !

Le président, Guy Cordelier